

« Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements »

Le mot « *commandement(s)* » peut sembler bien étrange. Il présente un aspect un peu militaire, il suggère une autorité qui demande d'exécuter des ordres. Et alors, que devient notre liberté ? Peut-être est-il opportun de rapprocher ce terme d'un autre, d'un verbe pour être plus précis : « *demeurer* ». À la racine du mot « *commandement* », il y a une notion de « *demande* ». Mais le préfixe « *cum* » ou « *com* » en latin indique une action commune : « *faire avec* ». C'est bien tout l'enjeu des paroles que Jésus adresse à ses disciples à la veille de sa Passion et de sa mort. Le mot « *commandement* » prend tout son sens véritable avec la promesse de Jésus : « *je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous.* » D'ailleurs, il précise : « *l'Esprit de vérité [...] demeure auprès de vous, et il sera en vous.* » Bien plus, Jésus nous dévoile à nouveau ce grand Mystère qui nous échappe : « *En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous.* » Dès lors, le mot « *commandement* » prend un autre relief. Pour le dire sans détour, Jésus nous demande de lui ressembler le plus possible. Au moins à la mesure de nos propres capacités. Mais il peut affirmer avec audace : « *Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui.* » Ici, l'amour se présente bien plus qu'un simple sentiment ; c'est une manière de vivre et d'agir à la manière même de Jésus. Et il nous garantit : « *je ne vous laisserai pas orphelins.* » Par le don de l'Esprit, Jésus demeure à nos côtés pour que nous puissions « *garder ses commandements* ».

Pour pouvoir « respirer » au rythme des commandements que Jésus nous donne, nous rencontrons des étapes dans notre vie chrétienne, notre vie de foi. Le rendez-vous dominical fait

partie de ces obligations auxquelles nous sommes tenus, moins d'un point de vue formel que d'un point de vue vital. On peut s'abstenir de se nourrir pendant un temps, mais nous ne pouvons prolonger à loisir un jeûne qui ressemble à une grève de la faim. Si Jésus nous invite à recevoir sa Parole et son Pain, c'est pour que nous puissions garder ses commandements, dont ce commandement fondamental qu'est celui de l'amour reçu et donné sans contrepartie. Or, cette nourriture qui nous est offerte nous permet de répondre à l'invitation de l'apôtre Pierre : « *Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect.* » C'est un conseil sage que celui-ci qui nous rappelle notre mission comme témoins du Seigneur ressuscité. Les Actes des Apôtres nous rappellent par ailleurs que ce témoignage présente des aspects bien concrets : « *Les foules, d'un même cœur, s'attachaient à ce que disait Philippe, car elles entendaient parler des signes qu'il accomplissait, ou même les voyaient.* » Sans nous prétendre capables d'exploits semblables, nous devenons témoins du Christ ressuscité dans ce que nous sommes capables de vivre, selon les indications de Pierre : « *Ayez une conscience droite, afin que vos adversaires soient pris de honte sur le point même où ils disent du mal de vous pour la bonne conduite que vous avez dans le Christ.* »

Garder les commandements de Jésus, c'est les vivre et les mettre en pratique bien plus que de les mettre au coffre-fort, au congélateur ou dans un musée. En gardant ces commandements, nous devenons d'une certaine manière à l'image et à la ressemblance du Fils de Dieu qui ne cesse de nous être présent par le don de l'Esprit Saint. Nous n'en finissons jamais d'apprendre à le connaître, de nous rapprocher de lui, de nous en remettre à son immense bonté. Certes, l'exercice est bien difficile. Mais nous ne pouvons nous dérober quand il s'agit de « *rendre compte de l'espérance qui est en nous.* » Elle peut éclairer aussi ceux et celles que nous côtoyons ou rencontrons. Elle est en quelque sorte le signe de la présence agissante de l'Esprit de Jésus en nous.